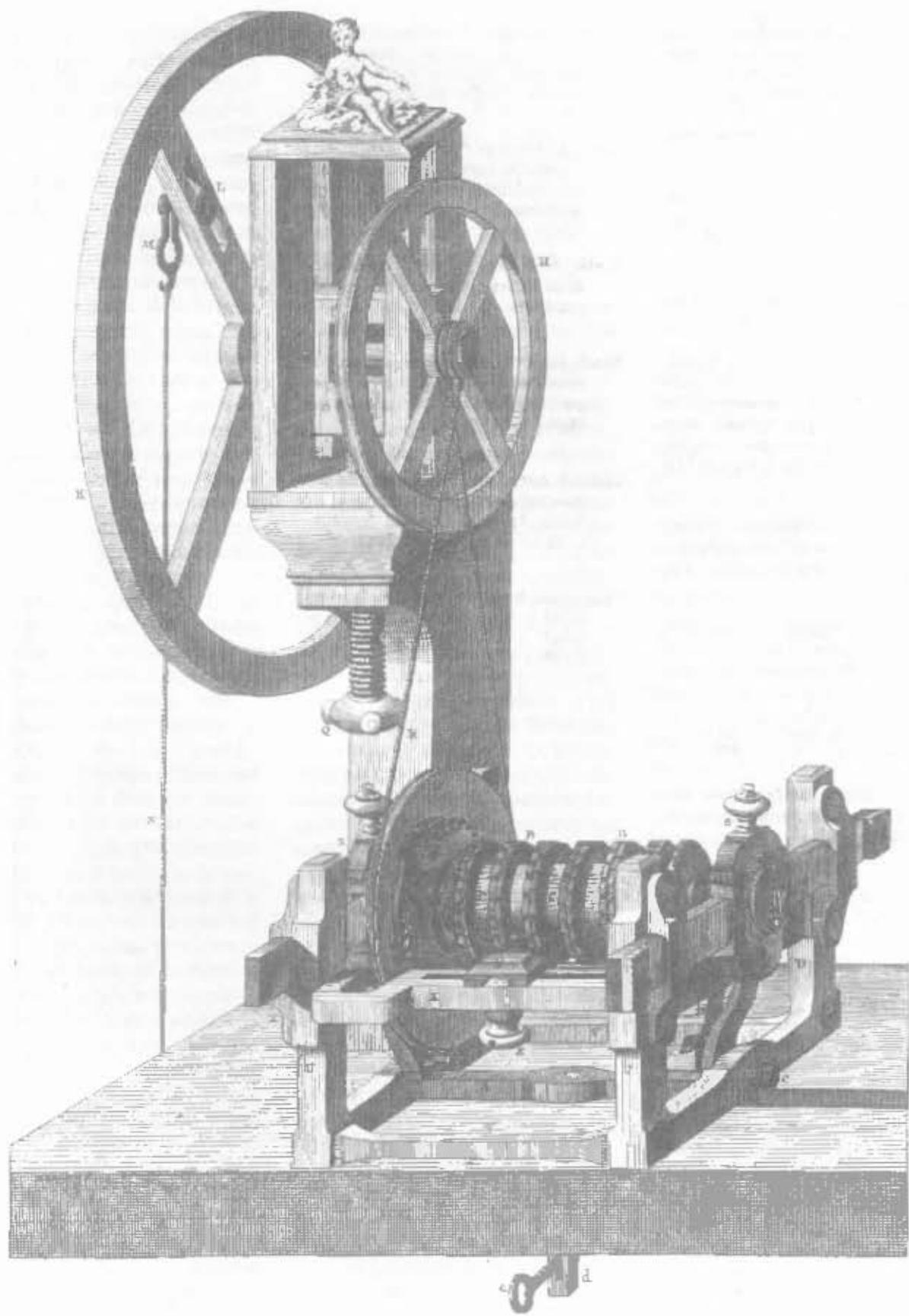
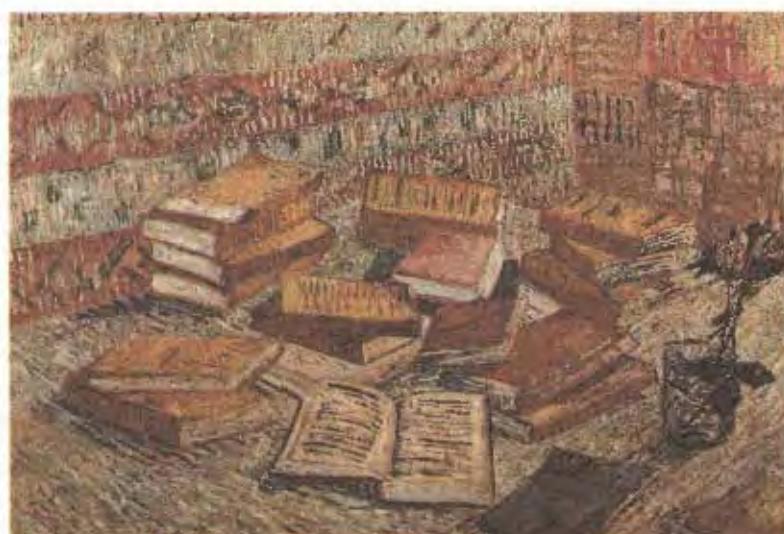


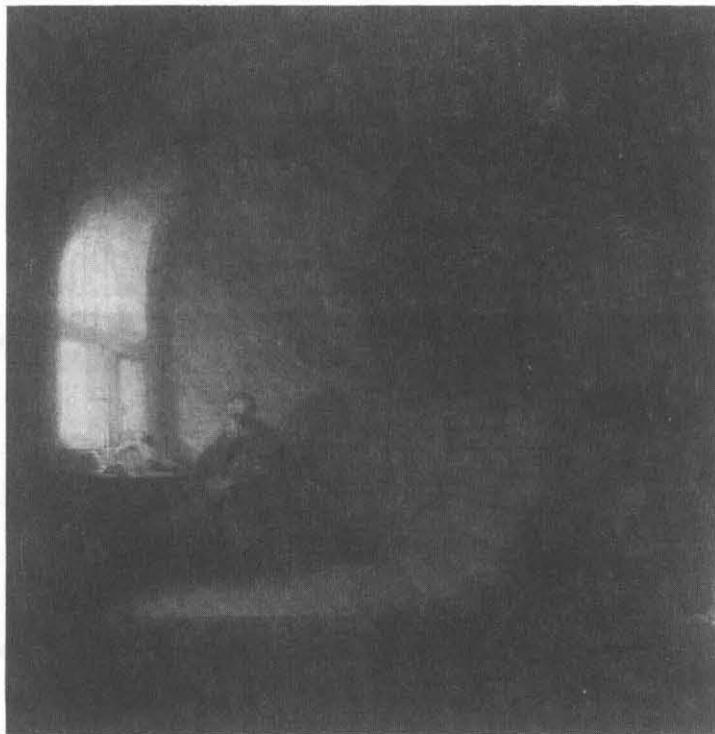
Así miren cuando los hombres velen







Los Libros. Vincent Van Gogh



Estudios meditabundo, Rembrandt, Louvre, Paris.

...j'évoque les solitudes du travail, les veillées du temps où, loin de me délasser en de faciles rêveries, je travaillais avec tenacité, croyant qu'avec le travail de la pensée on augmentait son esprit.

EPILOGUE

ma lampe et mon papier blanc

I

En se souvenant d'un lointain passé de travail, en réimaginant les images si nombreuses mais si monotones du travailleur obstiné, lisant et méditant sous la lampe, on se prend à vivre comme si l'on était le personnage unique d'un tableau. Une chambre aux murs flous et comme resserrée sur son centre, concentrée autour du méditant assis devant la table éclairée par la lampe. Durant une longue vie, le tableau a reçu mille variantes. Mais il garde son unité, sa vie centrale. C'est maintenant une image constante où se fondent les souvenirs et les rêveries. L'être rêvant s'y concentre pour se souvenir de l'être qui travaillait. Est-ce confort, est-ce nostalgie que de se souvenir des petites chambres où l'on travaillait, où l'on avait l'énergie de travailler bien. Le véritable espace du travail solitaire, c'est, dans une petite chambre, le cercle éclairé par la lampe. Jean de Boschère savait cela, qui écrivait: "Il n'y a qu'une chambre étroite qui permette le travail". Et la lampe de travail met toute la chambre dans les

dimensions de la table. Comme la lampe de jadis, en mes souvenirs, concentre la demeure, refait les solitudes du courage, ma solitude de travailleur!

Le travailleur sous la lampe est ainsi une *gravure première*, valable pour moi en mille souvenirs, valable pour tous, du moins je l'imagine. Le dessin, j'en suis sûr, n'a pas besoin de légende. On ne sait pas ce que pense le travailleur à la lampe, mais on sait qu'il pense, qu'il est seul à penser. La gravure première porte la marque d'une solitude, la marque caractéristique d'un type de solitude.

Comme je travaillerais mieux, comme je travaillerais bien si je pouvais me retrouver en une ou l'autre de mes gravures "premières"!

Gaston Bachelard
la flamme d'une chandelle
PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE